

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1936-07-27

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1936-07-27, 1936-07-27.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13021>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936-07-27

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1936]

27 juillet

Cher Jean,

ARCHIVES PAULHAN

Les Fleurs & 7. m'enchante (je n'ai pu lire la 5^{ème} partie). J'ai cessé de les lire, hélas; mais je les lis aussi, égoïstement, pour mon propre avantage. - Il m'est venu quelques petites objections; mais je veux attendre la fin avant de te les présenter.

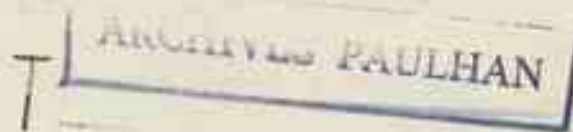
- Le Bénédict est très bon, sans ses limites et l'orgueil de ses limites.

J'ai lu aussi avec plaisir la partie critique du 10. C'est très vivant (à part la note de Francis sur Kersel; non que je saurais un instantement de K.; mais, par exemple, qu'on prétende ce qu'il y a eu lui de force brutale, ce par quoi il tendue ses lances)

Mesures. J'aime bien la Ferme (où l'on sent si bien l'auteur Ferrère sa phrase), moins la Pau, bien mal écrite. Mais on ne sait pas deux nouvelles, c'est deux fragments. Je n'ai fait que parcourir le reste (mais avec pour trouver l'ouï plaisant); j'ai relu l'épître avec plaisir, et beaucoup goûté Kleist. - J'aime beaucoup plus Mesures que Commence; c'est moins froid, moins dur; on

y trouve même de recherches, et plus de recherches.

Je savais bien bien que le mot tenue est
une corruption du français : tenue. Je l'ai appris
aujourd'hui. Mais savais-tu qu'il existait, qu'il
existe encore dans quelques villages un jeu d'enfants
que l'on appelle le Tenue. J'y ai joué autrefois.
On place un petit bâton en équilibre sur un
piquet, comme ceci :



Un enfant, avec un gros bâton, frappe sur
l'extrémité du petit, qui s'élève ; d'autre enfant,
à quelques mètres, doivent le recevoir sur leur
bâton et le lancer à nouveau d'un bout du
piquet (que le premier joueur ne cesse de garder).
On apprend le premier joueur frappe, il crie :
"Tenue". - C'est seulement aujourd'hui, en
entendant jouer des enfants, que je me suis
rendu compte que l'on disait : "Tenue". En
réalité, ils ne savent pas ce qu'ils disent alors ;
ils prononcent (et je prononce) : Tennée !

Je resterais à Béziers jusqu'au 10 août.
Es-tu ennuyé de rester à Châteaufort ? N'y a-t-il
rien de grave ? Est-ce que je ne pourrais pas
l'être "utile" ! - Excuse-moi, je te prie, de te le dire.
Je travaille assez régulièrement (sur nouvelles et
quelques projets).